



SEINE-MARITIME
- LE DÉPARTEMENT -

THEATRE ROMAIN DE LILLEBONNE

GUIDE DE VISITE

GROS CARACTERES

Historique

Le théâtre romain de Lillebonne est l'édifice de spectacle antique le plus grand et le mieux conservé du nord de la France.

Dès la fondation de la ville antique de Juliobona, capitale de la cité des Calètes, au I^{er} siècle après J.-C., ce monument est inclus dans le plan d'urbanisme. Il témoigne, par son ampleur, de l'importance et de la richesse de la ville.

Dans les provinces de l'Empire romain, les villes ne sont pas toutes dotées de plusieurs édifices de spectacles.

La plupart du temps, un seul lieu servait pour tous les types de spectacles.

C'est le cas du théâtre romain de Lillebonne : il s'agit d'un édifice mixte, associant un **bâtiment de scène**, typiques des théâtres, et une **arène**, spécifique aux amphithéâtres

(pour les différentes sortes de monuments de spectacle antiques, reportez-vous aux panneaux situés sur la passerelle près de l'accueil).

De sa première phase de construction début du I^{er} siècle après J.-C.), ne sont aujourd'hui connus que les *podia* (N°8) et les fondations des premiers murs entourant l'arène (photos 1 et 2)■, désormais recouvertes pour des raisons de protection et de conservation.



Photos 1 et 2 : fondations des murs du premier état du théâtre.



Le monument a été en partie adossé sur la colline du Toupin, exploitant au mieux la topographie des lieux pour économiser matériaux et temps de construction.

Agrandi une première fois à la fin du I^{er} siècle sur l'emplacement d'une maison privée (Photo n°3) dont les fondations ont été retrouvées près de l'entrée principale (N°1), le théâtre prend alors quasiment son ampleur maximale (Photo 4).



Photo 3 : les vestiges de la maison rasée pour l'agrandissement du théâtre



Photo 4 : l'entrée principale est et les fondations des 4 piliers

Les *cunei* (N°7) et les vomitoires (N°9) sont reconstruits.

Au début du III^{ème} siècle après J.-C., le monument est de nouveau agrandi grâce à la l'édification d'une galerie périphérique de circulation (N°10) voûtée, supportant de nouvelles rangées de gradins.

A la fin du III^{ème} siècle après J.-C., Juliobona n'est plus capitale de cité, et le noyau urbain va se resserrer.

Un *castrum* (fortification) est construit, englobant la colline où se trouve le château médiéval, le cœur de la ville antique et le théâtre.

Les accès de ce dernier sont murés par de gros blocs de récupération (encore visibles en place sur certaines entrées), afin de sécuriser les lieux.

Le théâtre est alors utilisé par une partie de la population qui y vit et y pratique activités quotidiennes et artisanat.

Dès le Moyen Age, le site sert de carrière, et la plupart des gros blocs sont récupérés.

L'existence d'un monument antique à cet emplacement est oubliée.

Ce n'est qu'en 1764 qu'il sera de nouveau identifié.

Mais, vendu en tant que bien national en 1792, puis exploité comme pâture, verger et carrière, il est fortement dégradé jusqu'à son rachat par le Département de la Seine-Inférieure fin 1818.

Objet de fouilles et de restaurations plus ou moins scientifiques jusque dans les années 1970, il ne sera véritablement étudié et mis en valeur qu'à partir de 2007.

Aujourd'hui, des travaux de restaurations sont régulièrement programmés, et les animations proposées tout au long de l'année permettent au monument de retrouver sa vocation première.

Pour aller plus loin :

- « Le théâtre romain de Lillebonne – Histoire de son acquisition », livret d'exposition, 2019.
- « Une journée de spectacle dans l'Antiquité », livret d'exposition, 2020.
- « Lillebonne – Juliobona. A la lumière des découvertes anciennes », catalogue d'exposition, Musée des Antiquités de Rouen, 2015.
- Catalogue du musée Juliobona, Musée Juliobona, 2018.

Les différentes parties du théâtre romain de Lillebonne

N°1 LES ENTRÉES AXIALES

Le théâtre de Lillebonne possédait 3 entrées axiales : à l'Est, à l'Ouest et au Sud. De cette dernière, nous ne connaissons que son emplacement et sa jonction avec une voie de la ville antique.

Les entrées est et ouest s'ouvraient par des arcs en plein cintre, et permettaient aux spectateurs arrivant depuis la ville d'accéder aux escaliers desservant les parties supérieures des gradins.

A l'entrée est, l'emplacement des 4 grands piliers soutenant les arcs est encore visible aujourd'hui, ainsi que le seuil d'entrée.

Celui-ci est surmonté de gros blocs de pierre, restes de la barricade qui a muré la porte lorsque le théâtre a été transformé en forteresse à la fin du IIIe siècle après J.-C.

Une deuxième entrée (1A et 1B), plus petite permettait aux magistrats et personnages importants de la ville d'accéder directement au *podium* qui leur était réservé.

N°2 LES ADITUS MAXIMUS

Il s'agit des grands couloirs voûtés faisant le lien entre les entrées et l'arène.

Ils n'étaient empruntés que par les participants aux spectacles, notamment à la fin de la *pompa*, la procession qui avait lieu dans la ville avant les spectacles, pour présenter les animaux, les chasseurs, les gladiateurs, précédés du personnage qui offrait les jeux.

Dans l'*aditus* ouest, des traces d'ornières ont été retrouvées, indiquant que l'accès des chariots transportant le matériel nécessaire aux spectacles se faisait par ce côté.

N°3 L'ARENE

De forme ovale, elle est limitée par les murs du *podium* au sud, et par la scène et son bâtiment au nord.

Son grand axe mesure environ 47,30 mètres, c'est-à-dire 160 pieds romains, et le petit axe environ 35,50 mètres, soit 120 pieds romains.

Au milieu de la partie sud, coupant le *podium*, on peut voir les restes d'un mur de gros blocs.

C'était l'emplacement du *sacellum*, lieu de culte où se déroulaient les célébrations sacrées lors des spectacles.

Dans certains amphithéâtres, un fossé appelé *euripo* était creusé entre le *podium* et l'arène pour empêcher le passage des animaux.

N°4 LA SCÈNE

Puisque le théâtre romain de Lillebonne accueillait à la fois des spectacles dans l'arène et des représentations théâtrales, il était aussi doté d'une scène et d'un mur ou bâtiment de scène, servant de décor.

La scène est toujours sous la route et la place Félix Faure. Des parties du *pulpitum* et du mur de fond de scène ont été repérées au cours du XX^e siècle lors de plusieurs fouilles.

Le mur extérieur du théâtre peut être localisé à environ 13 mètres de la limite nord du site actuel.

N°5 LE BALNEAIRE

La construction située dans l'arène est un petit bâtiment thermal (bains) qui date de l'époque de réutilisation du théâtre en lieu d'habitat, après son abandon comme édifice de spectacle à la fin du III^e siècle.

Des pilettes d'hypocauste (empilements de briques) ont été retrouvées dans une des pièces, attestant la présence d'un chauffage par le sol.

À l'origine de plan symétrique, ce bâtiment a été en partie détruit pour récupérer, au début du XX^e siècle, une partie de ses blocs de fondation.

En effet, ces éléments sculptés proviennent d'édifices funéraires et / ou cultuels réutilisés comme matériaux de construction.

N°6 LA CAVEA

La *cavea* est formée par les gradins.

De forme semi-circulaire et en pente, elle est divisée dans sa hauteur en 3 parties ou *maeniana* (volées de gradins) où le public se plaçait en fonction de son rang social :

- ***L'ima***, la partie inférieure de la *cavea*, réservée aux magistrats de la cité (aussi appelé le *podium*).
- ***la media***, la partie intermédiaire, destinée aux classes moyennes, mais surtout aux hommes libres.
- ***la summa cavea***, en haut de l'hémicycle, accueille les classes populaires, les esclaves et les femmes.

Le sommet de la *cavea* était couronné par une galerie couverte, soutenue par des colonnes ou des pilastres, la *porticus in summa cavea*.

Les *maeniana* étaient desservies horizontalement par des passages ouverts, les *praecinctions* et limitées verticalement

par des murets (*baltei*) dans lesquels s'ouvraient de nombreuses portes.

Des escaliers convergeant vers l'arène facilitaient la circulation.

L'espace situé entre deux volées d'escaliers est appelé *cuneus* (N°7).

À Lillebonne, les structures en pierre de la *cavea*, en partie dégagées, mais pas encore fouillées, n'ont pas été étudiées.

On estime cependant la capacité maximale de 7000 à 10000 spectateurs.

N°8 LE PODIUM

C'était, dans les gradins, l'emplacement réservé aux magistrats, prêtres, édiles, mécènes....

On a retrouvé dans certains théâtres des sièges en pierre portant le nom des personnes dont la fonction leur permettait d'avoir une place réservée.

A Lillebonne, le *podium* forme un anneau incomplet autour de l'arène et supportait un nombre restreint de rangées de sièges, plus larges et plus bas, sur lesquels s'asseyaient les autorités.

La *cavea* de Lillebonne présente la particularité de posséder deux *podia* superposés, construits à deux époques différentes, afin de rehausser les gradins et d'accroître leur capacité d'accueil.

N°9 LES VOMITOIRES

Les *vomitioria* étaient les entrées latérales des théâtres et amphithéâtres.

Ils permettaient au public d'avoir facilement accès aux gradins et surtout, à la fin des spectacles, ils garantissaient aux milliers de spectateurs une sortie rapide.

Étymologiquement, le mot vient du verbe latin (*vomo, vomere*) avec pour sens figuré "expulser, faire sortir". Les *vomitioria* se distinguaient des entrées principales, situées sur les axes de l'arène.

N°10 LA GALERIE PÉRIPHÉRIQUE

La galerie périphérique ou corridor annulaire desservait les différents *vomitoria*.

À Lillebonne, cette galerie voûtée, qui supportait la *porticus in summa cavea*, a été ajoutée lors du dernier agrandissement du théâtre au début du III^e siècle pour surélever les gradins et augmenter la capacité d'accueil du monument.

La voûte qui couvrait la galerie, ainsi que les gradins et les spectateurs, exerçait une forte pression sur les murs de cette galerie, ce qui explique qu'ils aient été renforcés, dès le départ, par des contreforts internes et externes.

Au nord-est et au nord-ouest, un dispositif d'accès complexe, complété par des escaliers, donnait accès à la galerie depuis le centre de la ville.

LES SPECTACLES :

Dans l'arène, ont lieu différents spectacles programmés selon l'heure de la journée :

Le matin, les chasses ou *venationes* : il s'agissait de relâcher des animaux sauvages dans l'arène et de les chasser.

Souvent un décor rappelait le cadre naturel des animaux.

Si l'on trouve des références à des animaux exotiques (lion, panthère, girafes, rhinocéros etc.) il y avait généralement des animaux plus communs (lapin, sanglier, taureau...).

Les animaux les plus dangereux et les plus exotiques constituaient sans aucun doute le clou du spectacle.

À midi les *ludi meridianii* : ces jeux variés étaient destinés à distraire le public à la manière des premières parties des spectacles d'aujourd'hui.

Des acteurs déguisés interprétant des personnages comiques ou des exécutions de condamnés constituaient le plus souvent ces entractes.

L'après-midi *les munera*: Il s'agit des combats de gladiateurs (du latin *gladiatores* qui signifie « combattants à l'épée »).

Ces affrontements débutent par un salut et une vérification des équipements.

Ils sont contrôlés par le *rudis* (arbitre) et se terminent par l'épuisement, une blessure ou plus rarement la mort de l'un des combattants.

Celui qui perd lève la main ou le doigt (on dit que le combat est *ad digitum*) et demande sa *missio*, c'est-à-dire d'être épargné.

Des pauses peuvent avoir lieu pendant les combats pour permettre au spectacle de durer plus longtemps.